

# Un dernier mérovingien d'Arvernus trouvé à Anet/Ins, Canton de Berne (Suisse)

Autor(en): **Lafaurie, Jean**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archäologie im Kanton Bern : Fundberichte und Aufsätze =  
Archéologie dans le canton de Berne : chronique archéologique et  
textes**

Band (Jahr): **2A/2B (1992)**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-726468>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Un denier mérovingien d'*Arvernus* trouvé à Anet/Ins, Canton de Berne (Suisse)\*

Jean Lafaurie

Au cours des fouilles près de l'église à la place de la future maison paroissiale d'Anet/Ins (District d'Erlach) effectuées en 1987, a été découvert un denier d'argent, nouvelle variété de quelques autres connus, portant la marque AR d'*Arvernus*<sup>1</sup> (Fig. A et B 1).

Ces deniers ont en commun leur typologie, uniforme malgré leurs frappes provenant de coins différents (Fig. B 1–5). Sur une face sont représentés un cheval allant vers la gauche du champ et son cavalier. Ce sont des images schématiques réalisées par le ou les graveurs au moyen de traits rectilignes bouletés à une extrémité, sortes d'épingles qui leur ont permis de figurer les jambes, la queue, la crinière du cheval dont le corps et la tête ont été réalisés par des globules reliés entre eux par des traits plus gros que les autres. Le cavalier est figuré aussi par une «épingle» brochant sur le corps de l'animal et dont la pointe atteint le sol, au niveau des «sabots».

Deux croisettes sont placées, l'une au dessus de la crinière, l'autre au dessus de la croupe du cheval. Cette graphie géométrique du cheval et de son cavalier ne sont pas sans suggérer l'utilisation de modèles celtiques en argent frappés par les *Elusates*<sup>2</sup> passés dans les mains du graveur de l'atelier de Clermont.

Sur l'autre face se trouve un monogramme  $\mathfrak{AR}$  formé des lettres  $\mathfrak{A}$   $\mathfrak{R}$ , les deux premières du nom de lieu d'émission: *Arvernus* (Clermont). Les deux lettres ont leurs hastes internes reliées à leur base et sont surmontées d'un tilde. Le sommet du  $\mathfrak{A}$  est accosté de deux perles, une autre se trouve parfois entre les hastes du  $\mathfrak{R}$ . Une croisette est pendue à la haste brisée du  $\mathfrak{A}$ . Cet ensemble est inscrit dans un cercle perlé. Sur l'exemplaire trouvé à Ins le monogramme est renversé  $\mathfrak{RA}$ , la représentation du cheval est plus petite, entourée d'une légende dont ne se distinguent que les lettres [—]  $\mathfrak{M}$   $\mathfrak{O}$   $\mathfrak{W}$  (M ?) de droite à gauche. L'exemplaire 1776 de la Bibliothèque nationale laisse voir un  $\mathfrak{O}$  derrière le cheval suivi, sous les sabots, par  $\mathfrak{M}$ . L'exemplaire du Musée des Beaux-Arts de Lyon laisse lire  $\mathfrak{A}$  derrière le cheval.

Ces légendes n'ont guère de signification évidente. On n'y trouve pas les éléments du qualificatif *civitas* qui suit en général les initiales du nom de la cité. Il est difficile d'y voir les éléments du nom d'un monétaire ou d'un lieu de culte qui sont les éléments essentiels des légendes des monnaies mérovingiennes de la fin du VII<sup>e</sup> et du VIII<sup>e</sup> siècle.

Les multiples problèmes posés par les lettres et monogrammes inscrits sur une des faces de très nombreuses monnaies

mérovingiennes n'ont jamais été soulevés dans leur ensemble. Incidemment on y a reconnu les initiales de noms de lieux, des noms d'évêques ou de monétaires, parfois des marques pondérales. Bien d'autres propositions ont été avancées, suggérées par les hasards ou de nouvelles orientations des recherches. Mais le plus souvent ce sont les deux premières lettres ou les deux premières consonnes du nom de lieu d'émission ou de fabrication qui y sont inscrites, en général en accostement de la croix qui orne une des faces de la plupart des monnaies mérovingiennes.

Les lettres  $\mathfrak{A}$   $\mathfrak{R}$  sont les deux premières d'*Arvernus*. Des trouvailles assez nombreuses de monnaies portant cette marque, parfois en monogramme, ont été faites en Auvergne pour confirmer cette attribution et éliminer quelques propositions d'y voir les marques d'*Aurelianus*<sup>3</sup> (Orléans), *Arelatum* (Arles), *Argentorate* (Strasbourg).<sup>4</sup>

\* Ce denier m'a été soumis pour identification et datation par le Dr F. Koenig alors conservateur du Cabinet de Numismatique du Musée d'art et d'histoire de la Ville de Genève, que je remercie de sa confiance. — Les fouilles de sauvetage étaient réalisées par le Service archéologique du Canton de Berne sous la direction de Dr D. Gutscher et Janet Lechmann-McCallion. — Rapport préliminaire et littérature voir en haut p. 75–79.

1 Des deniers de mêmes types sont catalogués par A. de Belfort, Description générale des monnaies mérovingiennes ..., Paris 1892–1895, sous les n<sup>os</sup> 411, 418 et 559 qui sont respectivement conservés par le Cabinet des Médailles du Musée de Copenhague (coll. Thomsen 1135), le Cabinet des Médailles de la Bibliothèque nationale de Paris (M. Prou, Catalogue des monnaies mérovingiennes ..., Paris 1892, n<sup>o</sup> 1776 = Belfort 418, acquis par la Bibliothèque nationale en 1852) et le Cabinet des Médailles du Musée des Beaux-Arts de Lyon. Ce dernier, de la collection Morin-Pons, provient du trésor trouvé à Nice-Cimiez en 1851. Le catalogue de ce trésor, rédigé par A. Morel-Fatio a été publié en 1890 par A. Chabouillet. Un nouveau catalogue et une étude de ce trésor sont en cours depuis de nombreuses années et leur publication retardée par de nouveaux problèmes posés par de nouvelles identifications de monnaies résolues ou encore à résoudre. On trouvera des agrandissements photographiques des monnaies à ce type dans J. Lafaurie, Les animaux dans la numismatique mérovingienne, Le Bestiaire des monnaies et des sceaux, Exposition à l'Hôtel des Monnaies, Paris juin–septembre 1976, p. 137–146, pl. III.

2 E. Muret et A. Chabouillet, Catalogue des monnaies gauloises de la Bibliothèque nationale, Paris 1889, p. 79, n<sup>os</sup> 3587–3603, pl. XI, 3387; A. Blanchet, Traité des monnaies gauloises, Paris 1905, p. 286, fig. 158. Le cheval est une sorte de pégase dont l'aile est représentée de façon schématique comme le corps et qui a été remplacée par le graveur de Clermont par une représentation d'un cavalier.

3 Le n<sup>o</sup> 559 de Belfort, dit, par erreur, conservé par le Cabinet de France, est classé à Orléans. Il n'a été acquis que récemment par la Bibliothèque nationale (reg. Z 2854, 1955).

4 Sur les difficultés présentées pour l'attribution de monnaies mérovingiennes à des lieux modernes d'après les initiales, seules, inscrites dans le champ de certaines monnaies voir J. Lafaurie, Bulletin de la Société Française de Numismatique (BSFN) 1988, p. 384.

Le type «au cavalier» qui illustre des deniers de Clermont, dont celui trouvé à Ins, orne aussi des deniers de lieux situés dans le Nord-Est de l'Aquitaine. On trouve un cavalier nimbé sur des deniers de Gournay (Indre)<sup>5</sup> lieu faisant partie de la *civitas Bituricum* qui reproduisent assez fidèlement le type de Clermont, mais qui ont sur l'autre face la rosace de globules propre aux deniers de Bourges (Fig. C 1). Un cheval libre a été gravé sur des deniers de Bourges (Fig. C 2), mais représenté de façon plus réaliste.<sup>6</sup> Faut-il leur attribuer une antériorité ? Il serait possible de le penser si les deniers de Clermont et de Gournay n'avaient pas un prototype celtique tout à fait différent. A ce petit ensemble zoomorphe il paraît pouvoir être relié un groupe de monnaies épiscopales de Poitiers dont le monétaire *Godelaicus* a aussi signé des émissions de Bourges. Ces émissions de Poitiers, qui paraissent abondantes, portent au revers une initiale,  $\mathfrak{A}$ , accostée d'une crosse épiscopale  $\mathfrak{M}^P$  (Fig. C 3–4). Il ne peut s'agir que de l'évêque *Ansoaldus* dont l'épiscopat est attesté au moins pour la période 677–697.<sup>7</sup> Cette marque n'est pas sans suggérer une sorte de trompe-l'oeil qui pourrait faire confondre ces pièces avec celles de Clermont. Ces remarques permettent de constater une sorte de communauté monétaire entre les trois principales cités du Nord de l'Aquitaine et, plus que vulgaires imitations, il faut peut-être voir dans ces deniers les témoins d'une véritable alliance entre cités à la recherche d'une nouvelle économie monétaire sous une autre fêrule que celle d'un mérovingien.<sup>8</sup>

Les datations des émissions des monnaies mérovingiennes sont difficiles à établir. Les jalons chronologiques, en particulier les monnaies portant des noms de souverains sont très rares, frappées épisodiquement en plusieurs lieux de chaque royaume avec des coins incisés par des graveurs locaux plus ou moins habiles. Elles ne sont que les reflets d'un moment de l'activité d'un ou de plusieurs artistes qui en ont réalisé les coins. Leur style, leur typologie ne donnent pas à ces monnaies le caractère de jalons chronologiques des modèles utilisés par l'ensemble des lieux d'émissions fort nombreux.

Les trésors constituent des jalons chronologiques plus efficaces. Les rares monnaies royales qu'ils ont conservé sont évidemment de précieux points de repères pour la recherche de la date de leur abandon ou enfouissement. Les exemplaires de monnaies de style et typologie locales juxtaposés dans chaque trésor fournissent une échelle des successions dont l'apport à la connaissance de la chronologie réelle peut être estimée. Les principaux trésors de monnaies d'or ont pu être ainsi datés approximativement et les analyses métalliques ont confirmé les datations proposées en montrant une dévaluation de ces monnaies d'or au cours des trois premiers quarts du VII<sup>e</sup> siècle.<sup>9</sup>

Avec les monnaies créées en 674/675, des deniers d'argent dont la fabrication remplace totalement le monnayage de l'or<sup>10</sup>, cette recherche chronologique des émissions est rendue encore plus difficile par l'absence à peu près totale de fabrications portant des noms de rois. Deux maires du Palais, Ebroïn et Ragenfred, ont émis quelques deniers, d'autres

attribués à Charles Martel demandent encore des recherches complémentaires pour leur attribution réelle.<sup>11</sup> Il avait été identifié, réunies par M. Prou, quelques monnaies attribuables à des évêques, d'autres à des patrices de Provence et de Marseille. Des recherches postérieures ont permis d'étendre le champ des deniers portant des noms ou initiales d'évêques.<sup>12</sup> Ces identifications n'ont été possibles qu'avec l'aide des listes épiscopales réunies par L. Duchesne, vérifiées, critiquées par une multitude d'historiens, théologiens et hagiographes. Ces nouvelles recherches demandent encore l'examen de nombreux deniers portant des initiales et monogrammes qui restent encore sibyllins. Il ne faut pas cependant trop demander à cette nouvelle voie chronologique. Elle est dépendante des listes épiscopales. Dom Jacques Dubois<sup>13</sup> a montré combien ces listes étaient souvent sujettes à caution mais, en plus de cette suspicion qui ne doit pas être systématique ni exagérée, elles ont le grand défaut de ne donner que les successions des évêques de chaque siècle sans indiquer les

5 Attribution de J. Lafaurie, Monnaies d'argent mérovingiennes, Trésor de Saint-Pierre-les-Étieux, Revue Numismatique 1969, p. 167, n<sup>os</sup> 40–42 = Prou n<sup>o</sup> 2204, indéterminées de la cité de Poitiers. Le type de droit est très proche de celui des deniers au cavalier de Clermont.

6 La préparation de la reconquête de l'Aquitaine par Pépin le Bref a occupé plusieurs années au début de son règne. Les luttes pour détruire les tentatives d'indépendance de l'Aquitaine ont duré de 760 à 768. Bourges, Clermont ont été les premières cités conquises; cf. M. Rouche, L'Aquitaine des Wisigoths aux Arabes, 418–781, Paris 1979, p. 120.

7 Pour les deniers émis à Poitiers à la marque d'*Ansoaldus*, cf. le trésor de Saint-Pierre-les-Étieux, Revue Numismatique 1969, p. 172, n<sup>o</sup> 62 (monogramme  $\mathfrak{M}^P$ ), le trésor de Plassac, *ibid.*, p. 200 s., n<sup>os</sup> 101–108. M. Prou et E. Bougenot, Catalogue des deniers mérovingiens de la trouvaille de Bais (Ille-et-Vilaine), Revue Numismatique 1907, éd. revue avec de nouveaux commentaires et illustrations par J. Lafaurie, Paris 1981, p. 65 s., n<sup>os</sup> 164, 166–168, 170–173. Aucun denier de cet évêque ne se trouvait dans le trésor de Nice-Cimiez abandonné semble-t-il au plus tôt à la fin de la période mérovingienne.

8 L'Aquitaine était sous l'autorité du duc – peut-être roi – Eudes, puis après sa mort, en 735, sous celle de son fils Hunald. Ce dernier en 741, à la mort de Charles Martel, se révolte puis se retire dans un monastère de l'île de Ré. C'est son successeur Waïfre qui conclut la paix avec Pépin le Bref qui vient de ravager le Berry et l'Auvergne, en 760/762; cf. M. Rouche, *op.cit.*, p. 115–127.

9 Des datations de trésors abandonnés au VII<sup>e</sup> siècle ont été proposées par J. Lafaurie après le calcul de la date du trésor d'Escharen (ca 600), Revue Numismatique 1960, p. 143 ss. particulièrement p. 172–180. Les monnaies composant les principaux de ces trésors ont été analysées par W.A. Oddy, The Analysis of Four Hoards of Merovingian Gold Coins, dans: Methods of Chemical and Metallurgical Investigation of Ancient Coinage, Londres, Royal Numismatic Society, Special Publication 8, 1972, p. 111–125. Les masses des altérations des titres d'or des monnaies suivent les datations proposées en 1960 par des recherches purement numismatiques.

10 Pour la date de la création du denier d'argent cf. J. Lafaurie, Un nouveau denier de Childéric II attribuable à Tours, BSFN 1988, p. 421–426; 462–464.

11 Il s'agit des deniers n<sup>os</sup> 119, 120 et 121 du catalogue du trésor de Nice-Cimiez établi par Morel-Fatio = Belfort 5966–5968 et Prou 2810–2817. G. de Manteyer, La monnaie, Gap 1942, p. 667.

12 J. Lafaurie, Monnaies émises par les Églises et les monastères pendant la période mérovingienne, Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France, 1980, p. 346–349; Identifications de monnaies épiscopales de Paris; *ibid.* 1986, p. 121–123; Essai de datation du denier de Paris trouvé à Arles-Barbegal, BSFN 1989, p. 680–684.

13 Dom Jacques Dubois, Bulletin de la Société d'histoire Paris et île de France I, 1969, p. 33 ss.

dates de leurs évêchés. Les recherches de celles-ci ont été tributaires de travaux historiques et hagiographiques qui ont permis de calculer les dates que quelques événements qui se sont produits pendant la durée de ceux-ci. Le nombre des textes utilisables pour ces recherches étant très faible des successions de plusieurs évêques se situent dans des fourchettes très larges qui ne permettent que des précisions chronologiques approximatives. Une expérience récente a permis de constater que des monnaies émises à Paris portent les initiales de presque tous les évêques de Paris depuis 675 à l'avènement à la royauté de Pépin le Bref en 751.<sup>14</sup>

La liste épiscopale de Clermont, établie par L. Duchesne, a recueilli sous les nos 26–30 les noms des évêques mentionnés entre 674 et 761 au moment de la prise de Clermont par Pépin le Bref. Ce sont:

- 26 Avitus II, (674–690/691) la date de son avènement fixée par L. Duchesne à 676 a été rectifiée, 674, par Dom Leclercq.
- 27 Bonitus, (Saint-Bonnet), frère d'Avitus II, ancien patrice de la Provence austrasienne. Occupe le trône épiscopal pendant une dizaine d'années.
- 28 Nordebertus, peut-être l'ancien comte de Paris du même nom puis nommé maire du Palais par Pépin II.<sup>15</sup>
- 29 Proculus, troisième successeur d'Avitus II, sur le trône épiscopal de Clermont pendant un laps de temps indéterminé postérieurement à 701.
- 30 Stephanus, était sur le siège épiscopal lors de la prise de Clermont par Pépin le Bref en 761.

Des collections et des trésors monétaires ont conservé des monnaies des quatre évêques qui ont précédé Stephanus, la plupart provenant du trésor découvert à Nice-Cimiez en 1851.

D'Avitus II nous sont parvenus trois tiers de sous à bas titre provenant de collections<sup>16</sup> et deux deniers d'argent, provenant l'un du trésor de Nice-Cimiez, l'autre de celui de Saint-Pierre-les-Etieux<sup>17</sup> (Fig. D 1–2). De Saint-Bonnet quatre deniers signés du monétaire Magnus se trouvaient dans le trésor de Nice-Cimiez (Fig. D 3). Son nom y est inscrit sous sa forme hypocoristique BOBO ou BUBUS.<sup>18</sup> Le même trésor a fourni un denier de l'évêque Nordebertus et le trésor de Nohanent a conservé un autre denier de cet évêque.<sup>19</sup> Si ce dernier porte la marque de Clermont (Fig. D 4), celui du trésor de Nice-Cimiez porte celle de Riom. Peut-être les troubles de la seconde moitié du VIII<sup>e</sup> siècle lors de l'opposition de l'Auvergne à Pépin II, ont-ils nécessité un transfert provisoire de l'évêché à Riom. Le trésor de Nice-Cimiez a fourni quatre deniers de Proculus, assez mal frappés (Fig. D 5) qui laissent cependant deviner les noms de quatre monétaires différents ce qui permet de penser à un évêché assez long.<sup>20</sup> Belfort a pensé lire sur un tiers de sou conservé au Cabinet des Médailles à Copenhague, le nom de Stephanus, l'évêque de Clermont contemporain de la prise de la cité par Pépin le Bref. Il s'agit d'un nom de monétaire qui se lit *Ebbefanis* (?).<sup>21</sup>

A côté de nombreux deniers de frappes défectueuses ou victimes de rognages, qui ne laissent entrevoir que d'illisible fragments de légendes, des deniers anonymes, à la marque AR nous sont parvenus. Ils sont en général en bon état de conservation et présentent sur la face opposée au monogramme des types variés: croix aux extrémités bouletées (Fig. E 3), croix gammée (Fig. E 1), personnage nimbé, debout, tenant une croce (saint évêque ?) (Fig. E 2) et aussi la série – anonyme? – au cavalier, dont fait partie le denier trouvé à Ins. Le cavalier accosté de deux croisettes peut faire penser à un saint patron d'une église ou d'une abbaye, mais il ne m'a pas été possible d'établir une liaison quelconque entre l'image de ce cavalier et un personnage déterminé lié à l'histoire de l'Auvergne. La christianisation de l'image celtique des *Elusates* n'a peut-être pas été une simple actualisation de la typologie et a pu avoir une signification qui nous échappe. Le seul de ces deniers au cavalier qui nous soit parvenu dans un trésor connu est celui trouvé à Nice-Cimiez, qui contenait aussi la plupart des deniers épiscopaux connus de Clermont. Ces deniers sont dans un état assez déficient, celui au cavalier est dans un état remarquable de conservation, comme celui des deniers anonymes qui ont été frappés après les deniers épiscopaux de Proculus. Ces fabrications auraient pu être effectuées lors d'une possible opposition à l'autorité de Pipinus, maire du Palais depuis 741. La grande inconnue de ce fragment d'histoire est de savoir si l'évêché de Stephanus a succédé, sans transition, à celui de Proculus ou si le siège épiscopal est resté vacant et pendant combien d'années. La résolution de ce problème paraît insoluble en l'état actuel de nos connaissances. Peut-être ces monnaies anonymes pourraient fournir un jalon pour la recherche de sa solution.

14 cf. n.12.

15 Proposition de M. Rouche, *op.cit.*, p.104; cf. I. Heidrich, dans: La Neustrie, *Beihefte der Francia*, 16/1, 1989, p. 225.

16 Il s'agit de l'exemplaire Belfort 385 = Prou 1716, d'un autre exemplaire frappé avec les mêmes coins de l'ancienne collection Récamier, vendue à Paris, 2 mars 1925, n° 689 = Belfort 386 (mauvais dessin) et d'un troisième exemplaire trouvé à Lezoux (Puy-de-Dôme) en 1863 acquis avec la collection de monnaies mérovingiennes de Chassaing par le Cabinet de France. Les deux exemplaires de la Bibliothèque nationale analysés par le méthode des neutrons rapides par J.-M. Barrandon au laboratoire du C.N.R.S. d'Orléans sont aux titres de 39.3 et 27.3 % d'or fin.

17 Denier du trésor de Nice-Cimiez n° 148 = Prou 1764 sur lequel se lisent les lettres ...AVIT... et un second denier du trésor de Saint-Pierre-les-Etieux (cf. n.7) n° 59 alors connu par un dessin mais que la découverte d'un moulage a permis de mieux lire.

18 Belfort 5962 = Prou 1760; Belfort 5963 = Prou 1761; Belfort 5961 = Prou 1763. La confrontation de ces trois exemplaires permet de rétablir la lecture du nom du monétaire: *Magnobertus*.

19 Belfort 3795 = Prou 1843 de l'atelier de Riom (Puy-de-Dôme); autre exemplaire de l'atelier de Clermont trouvé dans le trésor découvert à Nohanent (Puy-de-Dôme), *Revue Numismatique* 1969, p. 215, n° 15.

20 Belfort 5956–5959 = Prou 1756–1758.

21 Belfort 5964, au Musée national de Copenhague, coll. C.J. Tomsen n° 1135. Il s'agit d'un *tremissis* frappé aux environs de l'année 640 et non de l'évêque Stephanus (... 761 ...).

## Zusammenfassung

(Franz E. Koenig)

Der 1987 anlässlich der Ausgrabung eines frühmittelalterlichen Gräberfeldes auf dem Baugelände des Kirchgemeindehauses von Ins (Amtsbezirk Erlach) gefundene Silberdenar (Fig. A 3:1; Fig. B 1) stellt eine neue Variante zu den aufgrund der Anfangsbuchstaben AR nach Arvernus/Clermont zu legenden Prägungen dar. Diesen ist, bei aller Verschiedenheit der einzelnen Stempel, eine einheitliche Typologie gemeinsam: die eine Seite zeigt ein Pferd mit Reiter nach links (als Vorbild kämen Silbermünzen des gallischen Stammes der *Elusates* in Frage), die andere Seite weist die Buchstaben AR, meist zu einem Monogramm verbunden (Fig. B 2–5) auf. Die nur fragmentarisch in Form weniger Buchstaben erhaltenen Legenden lassen sich einstweilen nicht mit Sicherheit deuten. Die Lokalisierung nach Arvernus/Clermont, wird durch eine recht grosse Zahl von Funden in der Auvergne gestützt. Die Reiterdarstellung findet sich auch auf Denaren von Gournay (Fig. C 1) und diejenige eines Pferdes auf solchen von Bourges (Fig. C 2), denen möglicherweise eine weitere Gruppe bischöflicher Prägungen von Poitiers angeschlossen werden kann (Fig. C 3–4). Es scheint, dass daraus eine Art Münzgemeinschaft der drei wichtigsten Städte im Norden der Aquitaine ablesbar wird. Die Datierung der verschiedenen Emissionen der 674/675 neu geschaffenen Münzen bereitet wegen des fast vollständigen Fehlens von aufgeprägten Königsnamen grösste Schwierigkeiten. Anhand der von L. Duchesne erstellten Bischofslisten wurden zwar verschiedene Prägungen einzelnen Würdenträgern zugeordnet, eine Datierung derselben ergibt sich daraus jedoch nicht, da die Listen nur die Abfolge, nicht aber die Dauer der einzelnen Episkopate angeben. Für Clermont werden im interessierenden Zeitraum von 674 bis 761 fünf Bischöfe genannt (Nrn. 26–30 der Liste von Duchesne). Von den vier Amtsvorgängern des Stephanus, dem Bischof zur Zeit der Einnahme der Stadt durch Pipin d. K., sind Silberdenare, grossenteils aus dem Schatzfund von Nizza-Cimiez bekannt (Fig. D 1–2; 3; 4; 5). Eine Reihe anonymer Denare mit dem Monogramm AR zeigt verschiedene Rückseitenmotive (Fig. E 1–3), ihr guter Erhaltungszustand entspricht demjenigen der Serie mit der Reiterdarstellung. Ihre Entstehung könnte mit einem möglichen Widerstand gegen Pipin (ab 741) in Verbindung gebracht werden.

### Merowinger: Arvernus / Clermont (Puy-de-Dôme / F)

Silber Denar vgl. Belfort 411, 418, 559; Prou 1776  
Arvernus (Clermont) ca. 740–750 n.Chr. ?  
0.959 g 11.5/13.05 mm 090°

wenig abgegriffen, nicht korrodiert; knapper, ovaler Schrötling; Prägung auf Vs. oben / Rs. links flau (oder sekundär behämmert?), Rs. dezentriert geprägt; Prüfungseinrieb im Rand; Rand nach erfolgter Prägung behämmert; Kante, die sich beidseitig über den Reliefgrund erhebt

Vs: [Pferd] [Reiter] [O W]

Pferd mit Reiter nach links, über der Mähne und Kruppe je ein Kreuzchen

Rs:  $\overline{AR}$ , oben und unten je eine Perle, darüber Tilde; in einem Perlkreis Fundmünzen ADB, Inv.Nr. 135.0003 Fnr. 18025

14.5.1987; Fläche A; Qm. 23.42/86.57; Dokumentations-Niveau 2; Beifunde: Ring und Ziernagel aus Bronze. Der Denar stammt aus der Friedhoffüllung; er kann nach Aussage des Ausgräbers (D. Gutscher) keinem Grab zugewiesen werden.

## Table des figures

- A Denier trouvé à Ins (agrandissement 3:1).  
Trouvailles monétaires du service archéologique du canton de Berne, Inv.N° 135.0003; Photo Jürg Zbinden, Berne.
- B 1 Denier trouvé à Ins (grandeur originale).  
2 Denier du trésor de Nice-Cimiez, Musée des Beaux-Arts de Lyon.  
3 Denier du Cabinet des Médailles du Musée de Copenhague (Belfort 416); Photo Peter Berghaus.  
4 Denier Belfort 418 = Prou 1776.  
5 Denier Belfort 559 = Revue Numismatique 1847, pl. V, 7; acquisition récente de la Bibliothèque nationale, n° 1716a.
- C 1 Denier de Gournay (Indre) du trésor de Saint-Pierre-les-Etieux (Cher), Revue Numismatique 1969, p. 167, n° 42 (Belfort 3749 = Prou 2201).  
2 Denier de Bourges, du trésor de Saint-Pierre-les-Etieux (Cher), Revue Numismatique 1969, p. 165, n° 34.  
3 Denier de Poitiers, du trésor de Plassac (Gironde), Revue Numismatique 1969, p. 200, n° 103.  
4 Denier de Poitiers, du trésor de Plassac (Gironde), Revue Numismatique 1969, p. 200, n° 107.
- D 1 Tiers de sou de Clermont au nom de l'évêque Avitus II, signé du monétaire Sesoaldus (Belfort 385 = Prou 1716).  
2 Denier d'Avitus II, du trésor de Saint-Pierre-les-Etieux (Cher), Revue Numismatique 1969, p. 170, n° 53, moulage à la Bibliothèque nationale; monétaire Sesoaldus.  
3 Denier au nom de l'évêque Bonitus (Bubus), du trésor de Nice-Cimiez, n° 149 (Belfort 5962 = Prou 1760).  
4 Denier de Nordebertus, du trésor de Nohanent (Puy-de-Dôme), Revue Numismatique 1969, p. 215, n° 15.  
5 Denier de l'évêque Proculus, du trésor de Nice-Cimiez, n° 153 (Belfort 5956 = Prou 1756).
- E 1 Denier anonyme de Clermont, du trésor de Plassac (Gironde), Revue Numismatique 1969, p. 196, n° 73 (Belfort 5953 = Prou 1775).  
2 Denier avec représentation d'un évêque, du trésor de Plassac (Gironde), Revue Numismatique 1969, p. 196, n° 74 (+ Belfort 5679 = Prou 1755). La forme palmée du bras droit de l'évêque est semblable à la figuration du personnage qui illustre les tiers de sous de Clermont émis au milieu du VII<sup>e</sup> siècle. Le monogramme croiseté doit vraisemblablement signifier que ce denier a été émis par l'*Ecclesia* de Clermont.  
3 Denier du trésor de Nohanent (Puy-de-Dôme), Revue Numismatique 1969, p. 216, n° 16, ancienne coll. A. Chassaing, acquis par la Bibliothèque nationale. Le revers imite ceux de deniers berrichons. Le monogramme croiseté est semblable à celui du denier ci-dessus.

Bemerkung: Es handelt sich um die erste merowingische Münze von Arvernus/Clermont und den dritten Einzelfund eines Denars, der in der Schweiz zum Vorschein gekommen ist; vgl. H.-U. Geiger, Die merowingischen Münzen in der Schweiz, SNR 58, 1979, 83–178, Taf. 1–7; bes. 122 ff. und 130, Nr. 244 (Denar von Meldus/Meaux aus der Umgebung von Genf). Unser Stück ist dort auf S. 123 zwischen den Nrn. 205 (Ambianis/Amiens) und 206 (Aurelianus/Orléans) einzufügen. Der zweite Fund konnte von Geiger noch nicht verzeichnet werden. Es handelt sich um einen ca. 700–710 n.Chr. in Massilia/Marseille geprägten Denar des Nemfidius (Prou 1546), der 1975 in Yverdon zum Vorschein gekommen war; vgl. K. Roth-Rubi, Zur spätromischen Keramik von Yverdon, ZAK 37, 1980, 149–197; bes. 168 f. (Abb. 6, Münze ganz rechts), N° 14 (Inv. Nr. 195, dort als «Provinziale Nachahmung einer römischen Münze aus der Zeit Justinians. Das Stück wurde wahrscheinlich in Marseille in der Zeit Justinians (527–565 n.Chr.) geprägt.» beschrieben. Münzbestimmung von C. Martin; dazu zuletzt G. Perret-Gentil dit Maillard, Collections numismatiques du Musée d'Yverdon-les-Bains. Monnaies de l'Antiquité et du Haut-Moyen-Age (Mémoire de licence, Université de Lausanne, Facultés des Lettres, Session de mars 1992) 14, 52 und 208, N° 773. Ein aus acht Denaren bestehender kleiner Schatz kam 1978 auf dem Wittnauer Horn (AG) zum Vorschein; vgl. dazu H.-U. Geiger, Ein kleiner frühmittelalterlicher Münzschatz vom Wittnauer Horn, archäologie der schweiz 3/ 1, 1980, 56–59.



Fig. A

3:1



1



2



3



4



Fig. B



5



1



2



3



4



Fig. C



1



2



3



4



Fig. D



5



1



2



3



Fig. E

